

A black and white photograph of a studio environment. In the foreground, a student with a beard, wearing a dark hoodie with 'NEWSTON NATURAL PARK' printed on it, is focused on working with a large, complex grid structure made of thin rods. Behind him, a female student with dark hair is looking down at her work. In the background, two other students are visible, one standing and one sitting, both engaged in their tasks. The studio is filled with various materials and tools, suggesting a hands-on learning environment.

Licence 2^e année arts plastiques

OBJECTIFS / CONTENUS / PROGRESSIVITÉ /

Généralités

Le cours d'Arts Plastiques en deuxième année propose à l'étudiant d'affiner ses capacités de retranscrire l'espace afin de pouvoir l'interpréter.

Dans la continuité des enseignements de première année, la manipulation d'outils variés (dessin, photographie, volume, vidéo) se poursuit. Plus que la maîtrise technique, elle vise une appropriation de ces outils et la mise en place d'un vocabulaire qui lui est propre. Il s'agit de conduire l'étudiant à pouvoir formuler une idée personnelle avec des moyens plastiques.

S3

OBJECTIFS

Affirmer ses capacités d'interprétation et de formulation d'un point de vue
Les expérimentations productrices de formes s'articulent avec une prise en compte réflexive des médiums utilisés. Il sera ainsi question d'en explorer les caractéristiques et le potentiel d'évocation narrative, sociologique, poétique ou encore politique.

Au côté du dessin, du volume et de la couleur, la photographie et la vidéo se font plus présentes en deuxième année. Elles sont abordées en tant que pratique en tension entre le documentaire, la fiction et le poétique.

Le rapport à l'art contemporain se poursuit dans la continuité de la première année, par l'apport de références et la visite d'expositions.

COMPÉTENCES

- capacité de retranscription de l'espace
- capacité de transmission d'une idée avec des moyens plastiques : conceptualiser
- pensée critique de l'espace, des formes, des événements : pouvoir identifier la subjectivité d'un point de vue
- savoir s'exprimer, présenter et défendre les enjeux de son travail
- ½ journée par groupes d'une vingtaine d'étudiants

ORGANISATION

½ journée par groupes d'une vingtaine d'étudiants
déplacements en extérieur, visites d'expositions

LES ENSEIGNANTS

Léandre Bernard-Brunel

Chantal Dugave

Baptiste Debombourg

Chimène Denneulin

Marco Dessardo

Jakob Gautel

Marie Jeanne Hoffner

Jacques Julien

Muriel Patarroni

Hugues Reip

Alexandra Sà

Bertrand Segers

Christophe Vandon

S4

OBJECTIFS

Dans la continuité du premier semestre, il s'agit d'affirmer sa capacité à dire : par une pensée sur les formes, élaborer des formes qui pensent. Réfléchir à la notion de point de vue, à sa subjectivité. Passer de la capacité de retranscrire l'espace à celle de transmettre une idée avec des moyens plastiques. Le travail de conceptualisation s'opère dans des expérimentations formelles et amène à développer une pensée critique des outils, des formes, des lieux et des événements.

COMPÉTENCES

- capacité de retranscription de l'espace
- capacité de transmission d'une idée avec des moyens plastiques : conceptualiser
- pensée critique de l'espace, des formes, des événements : pouvoir identifier la subjectivité d'un point de vue
- savoir s'exprimer, présenter et défendre les enjeux de son travail

ORGANISATION

½ journée par groupes d'une vingtaine d'étudiants
déplacements en extérieur, visites d'expositions

Semestre 3

Jeudi matin

Chimène Denneulin / La couleur et l'espace

Baptiste Debombourg / Le futur

Marco Dessardo / Du dessin

Chantal Dugave / Espaces relationnels, espace du je(u)

Jeudi après-midi

Léandre Bernard-Brunel / L'immensité intime

Baptiste Debombourg / RecycLAB / art & environnement & recyclage

Marie Jeanne Hoffner / Contexte / site specific / utopia

Alexandra Sà / Plier/structure/corps/replier

Vendredi matin

Jakob Gautel / Corps et espace

Jacques Julien / L'espace comme sujet

Muriel Patarroni / Les arbres

Bertrand Segers / Représentations : du dessin et au-delà

Semestre 4

Jeudi matin

Baptiste Debombourg / 'LE FUTUR.2: réalisation d'un Aérodyne'

Chimène Denneulin / Le collage pour concevoir

Hugues Reip / Pratiques plastiques

Bertrand Segers / Cerfs-volants

Jeudi après-midi

Baptiste Debombourg / Sculpture contextuelle

Jacques Julien / L'espace comme sujet

Hugues Reip / Pratiques plastiques

Bertrand Segers / Cerfs-volants

Vendredi matin

Léandre Bernard-Brunel / « Un nid pour quoi faire »

Jacques Julien / L'espace comme sujet

Muriel Patarroni / Observer et dessiner

Christophe Vandon / Pratiques plastiques

S3

**Jeudi
matin**

Baptiste Debombourg

Le futur



OBJECTIFS

Aborder le dessin et le volume autour de la question du futur, développer des connaissances et s'inscrire dans une logique de recherche sur les formes de l'avenir. L'enseignement propose à travers une étude des avants-gardes, du bic-mimétisme, du réemploi, du recyclage, et à travers la démarche contemporaine d'artistes une approche expérimentale du futur dans toutes ces formes de représentations, spatiales, architecturales, sociales, sociétales. Il se propose de développer aussi un sens de l'observation, une sensibilité et une capacité à inscrire sa recherche dans l'avenir.

Le but est d'arriver à développer des formes de représentations en 2D et 3D, autour d'une question centrale du futur. L'objectif est de développer une méthode de travail ainsi qu'une technique qui va faciliter la perception et le moyen de le transformer.

L'organisation des cours va se diviser en plusieurs exercices, d'une ou plusieurs séances qui s'articuleront en permanence autour de ces questions du passage de la 2D à la 3D.

CONTENU

Les sujets de travaux se baseront sur la notion de futur à travers des exercices à l'intérieur et à l'extérieur de l'École. Il sera question de paysage, d'architecture, de design d'urbanisme, ... et surtout d'imagination.

L'objectif de ce cours est de mettre en place une gymnastique de recherche, de mettre en perspective des idées audacieuses et d'aborder la question du lendemain comme une réflexion plastique globale.

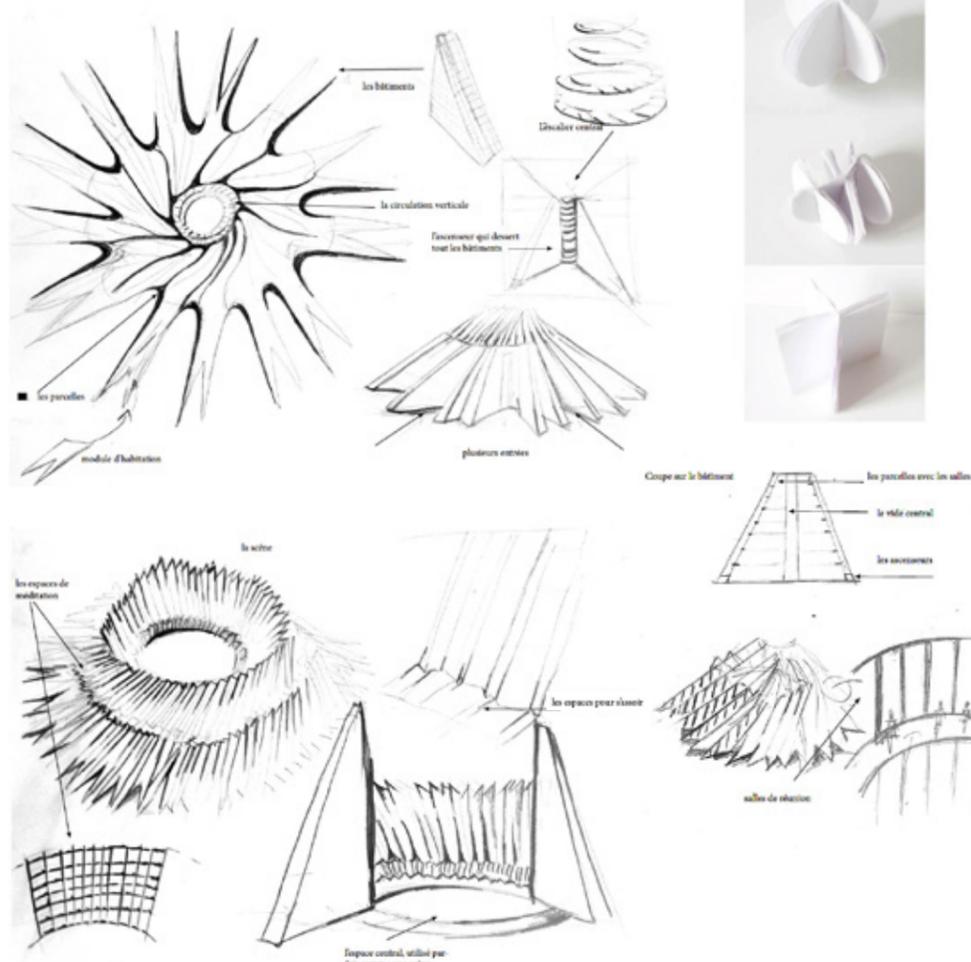
MODE D'ÉVALUATION

Contrôle continu 50% / projet de fin de semestre 50%

TRAVAUX REQUIS

Série d'exercices, travail individuel & groupe avec séances de critiques collectives.

LES ESPACES DE RASSEMBLEMENT ET DE LOISIRS



Chimène Denneulin

La couleur et l'espace

OBJECTIFS

- Initiation à la couleur et à sa mise en forme dans un espace intérieur puis à grande échelle dans l'espace public.
- Initiation à la peinture (acrylique et/aquarelle).
- Histoire de l'art par deux visites d'expositions : Musée d'Orsay et Centre Pompidou.
- Etude des coloristes depuis les peintres du XIXe siècle jusqu'à aujourd'hui en passant par les théoriciens du Bauhaus.
- Compréhension des qualités de la couleur dans l'environnement extérieur et intérieur par l'observation et l'expérimentation.

CONTENU

La couleur est abordée sous l'angle de la perception sensible. La poésie viendra des jeux visuels et colorés que les étudiants sauront installer dans un espace donné. Ainsi, l'observation est primordiale, il s'agit d'échantillonner dans le réel un ensemble de couleurs que l'on va constituer en palette pour ensuite travailler des compositions tenant compte de l'espace. Par la suite, ce travail de composition fera l'objet d'une mise en volume sous forme de maquette ou d'installation éventuellement in-situ.

Un premier exercice permettra aux étudiants d'étudier une œuvre d'art (reproduction) de leur choix. Une palette de couleurs sera élaborée à l'aide de peinture acrylique ou aquarelle. Puis les étudiants travailleront sur les interactions des couleurs entre elles, expérimentant les effets perceptifs en terme d'espace, sur le modèle des artistes coloristes du Bauhaus.

L'exercice final sera l'occasion d'expérimenter les qualités observées de la couleur dans un intérieur ou une installation à grande échelle à maquetter voire à réaliser partiellement dans l'espace public.

MODE D'ÉVALUATION

Les étudiants seront évalués sur leur assiduité pendant les cours et sur leurs capacités à rendre compte des différentes étapes de leur travail : compréhension des enjeux du sujet, relevés, travail en atelier, réalisation et mise en valeur du projet final.

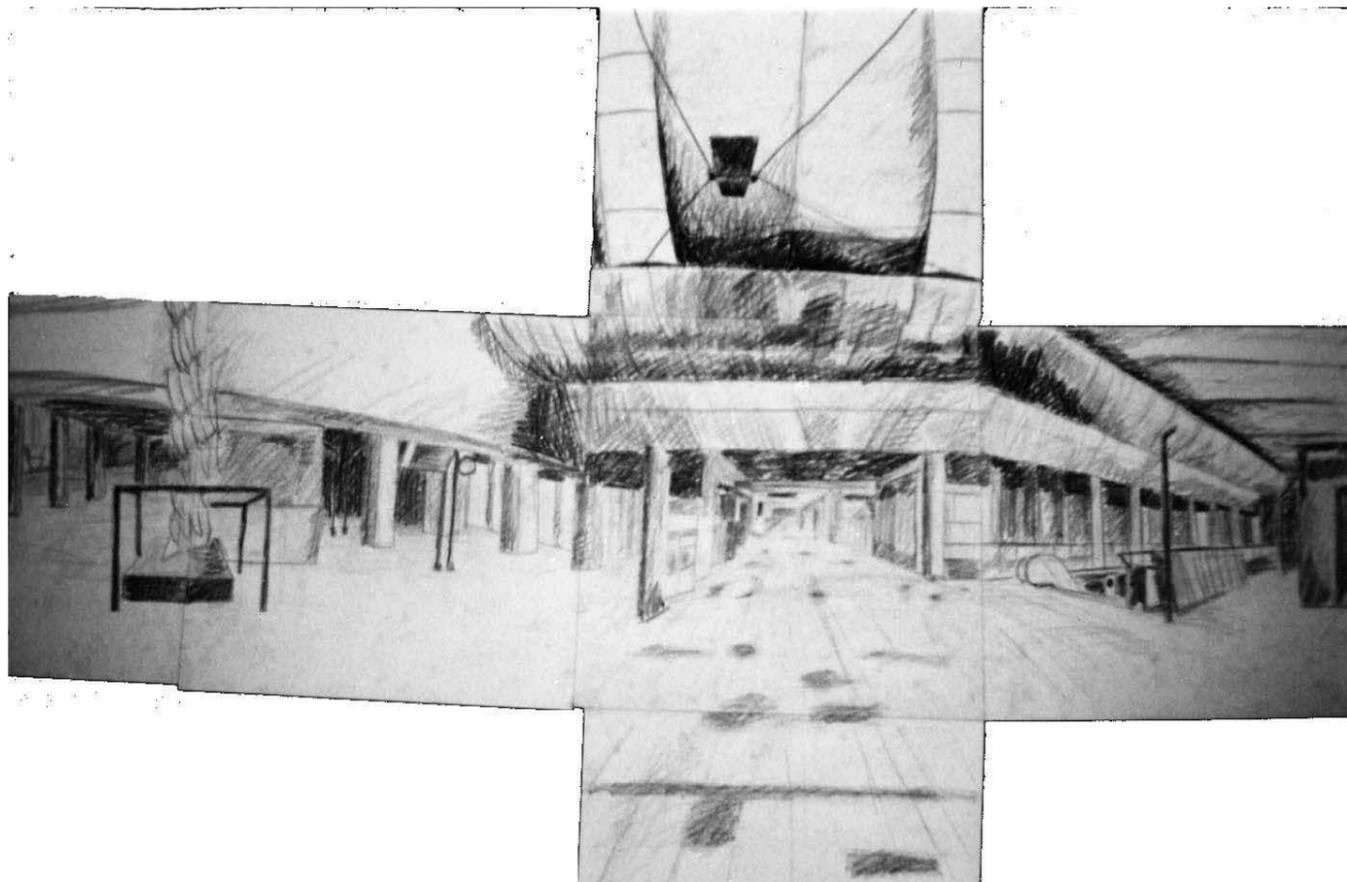
TRAVAUX REQUIS

- Visite d'expositions
- Approche technique des outils graphiques et plastiques
- Histoire de l'art
- Travaux personnels en atelier, individuel et en groupes.
- Exercices et rendu final



Marco Dessardo

Du dessin



OBJECTIFS

Dessin d'observation grand format et perspective d'observation à main levée.

CONTENU

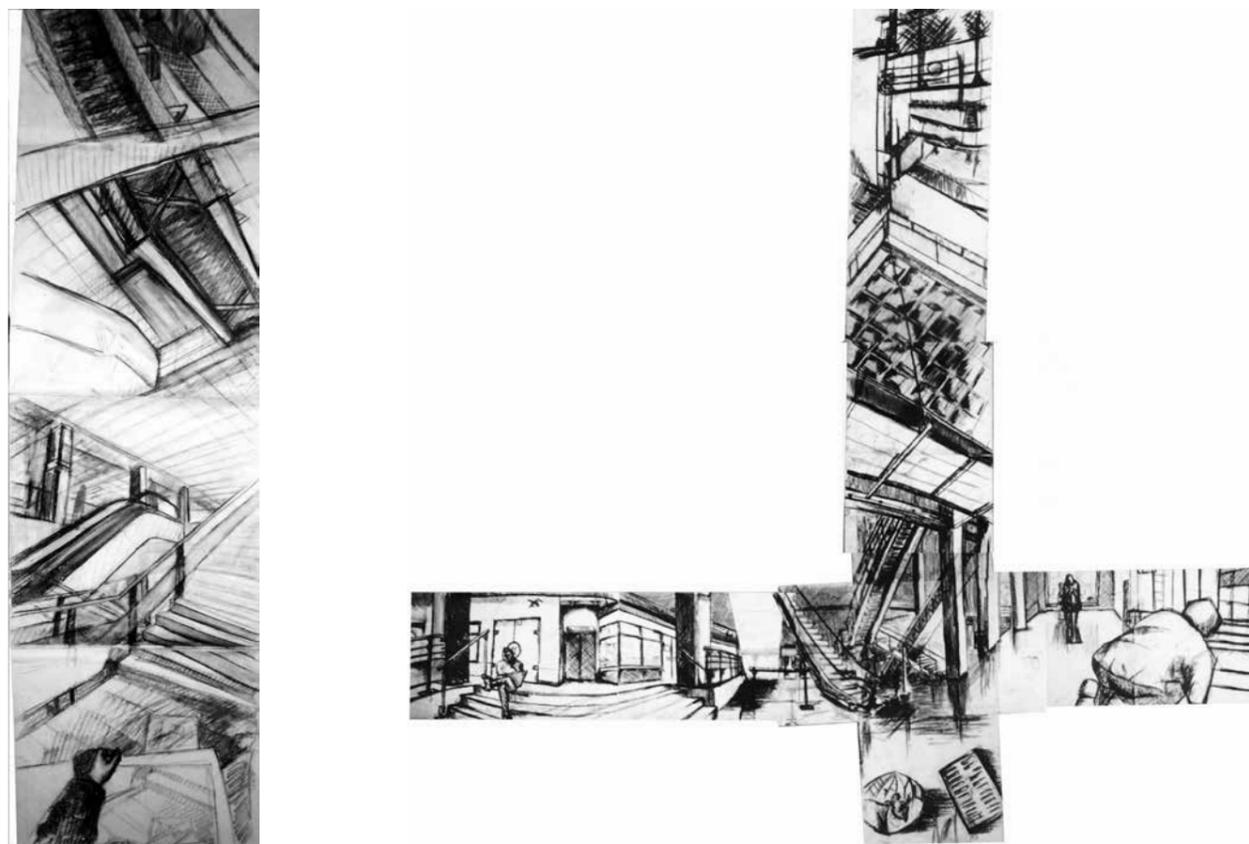
Cours pratique et méthodique de dessin en grand format.
Cours théorique et pratique de perspective d'observation.
Croquis rapides, le plus souvent possible en extérieur, en atelier seulement si la météo nous oblige. Dessins de paysages urbains des alentours de l'école et quelques vues d'atelier mis en relations avec différentes problématiques architecturales et picturales.
Quelques portraits aussi, uniquement s'il pleut.
Apprentissage de techniques variées de prises de notes par le dessin.
Apprentissage d'une règle de perspective simple et mémorisable.
Visite d'expositions (rare).
Chaque étudiant approfondira un chemin personnel et spécifique grâce à des techniques variées et personnalisées proposées durant les cours.
En bref, il s'agit de dessiner, beaucoup.

MODE D'ÉVALUATION

À la fin du premier semestre, évaluation finale quantitative et qualitative de tous les dessins réalisés de tous les lieux visités, dans l'ordre. Langue du cours : français et anglais sur demande.
Corrections quadrilingues possibles : anglais, français, italien et espagnol.

TRAVAUX REQUIS

Dessins au format raisin.



Chantal Dugave

Espaces relationnels, espace du je(u)

OBJECTIFS

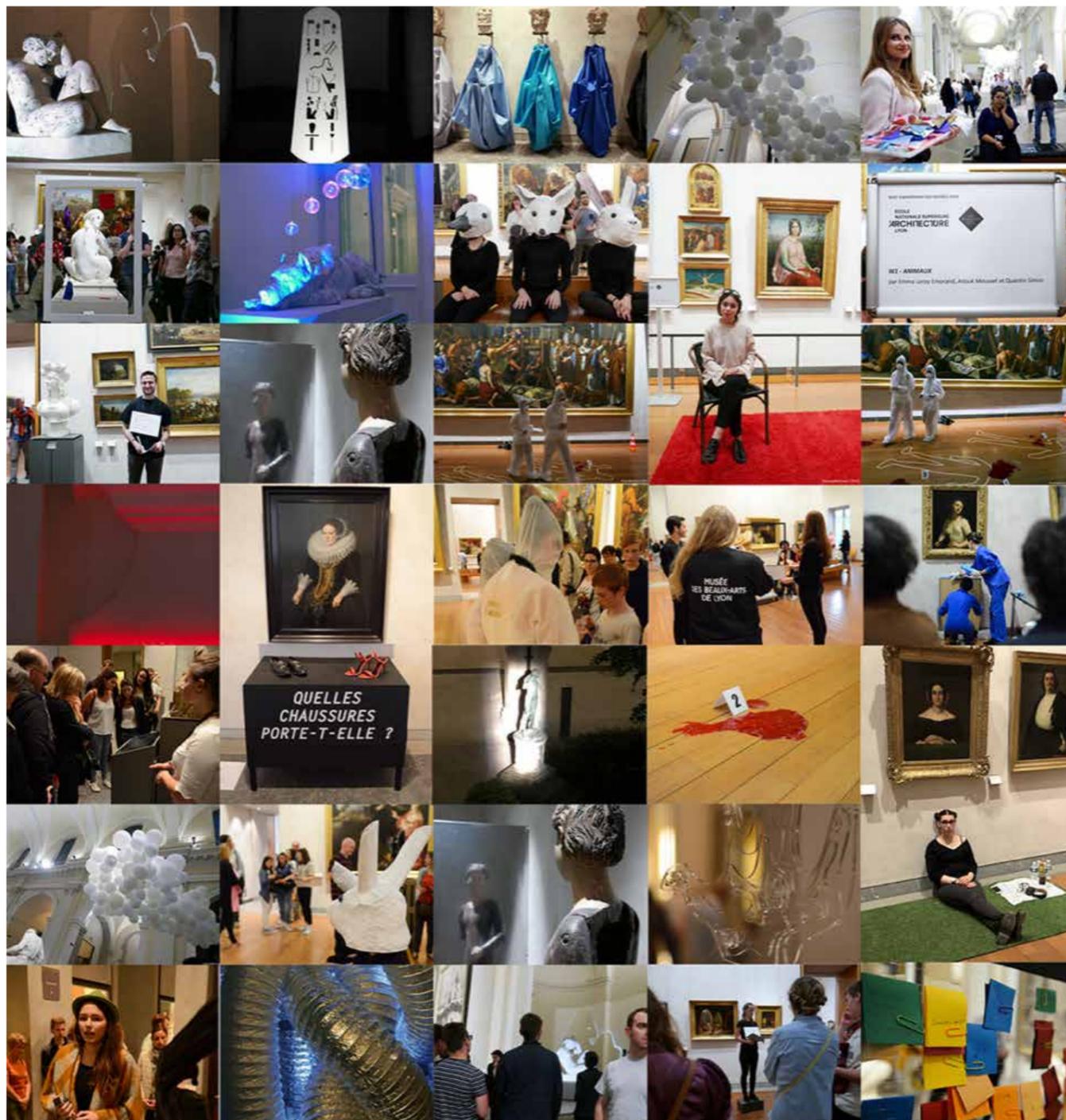
L'objectif principal de ce cours est de rappeler, vous qui êtes de futurs architectes vivant dans des contextes de plus en plus virtuels, la présence physique du corps dans l'espace et son expérience avec le milieu dans lequel il vit. Cette notion ne vous est pas inconnue mais il s'agit d'en aborder les particularités par des moyens nouveaux, décalés. Créer des espaces implique de les voir, de les sentir, de les vivre. Nous en favoriserons l'expérimentation de diverses manières afin que vous compreniez mieux le rapport que vous entretenez avec le monde qui vous entoure.

CONTENU

Les questions posées durant ce cours seront multiples. Comment mon corps est-il dans une relation permanente avec le corps des autres ? Comment dialogue-t-il avec le milieu qui l'environne, comment réagit-il face à sa dimension, ses limites, quelles sensations éprouve-t-il ? Quel sens le dialogue entre corps et espace fabrique-t-il ? Vous allez apprendre à être attentifs à l'action en train de se faire, à vous situer en tant que personne en mouvement de manière à organiser votre propre réaction. Il s'agira alors, en fonction d'un lieu choisi en amont, de créer des dispositifs qui rentreront en dialogue avec le site. Pour favoriser la créativité, nous utiliserons alors la notion de jeu. Le jeu peut sembler renvoyer seulement au monde de l'enfance, mais il est en fait central pour introduire à la compréhension du processus de décalage enseigné dans ce cours : jouer, c'est à la fois devenir autre et créer un processus de déstabilisation. Pour Winnicott, « c'est en jouant et peut-être seulement quand il joue que l'enfant ou l'adulte est libre de se montrer créatif et de découvrir le soi » (WINNICOTT 1972).

MODE D'ÉVALUATION

La note se décomposera en 2 :
 - le dispositif réalisé (1/2 note)
 - le retour réflexif (1/2 note).



S3

Jeudi
après-midi

Léandre Bernard-Brunel

L'immensité intime



Photogrammes issus du module effectué avec des étudiants de L2 à l'ENSA Paris-Val de Seine (2018-2019)
Travail autour des "Espaces Autres"
(*Les Hétérotopies*, Michel Foucault, 1967)
à partir de films super 8 amateurs tournés dans des parcs d'attraction, un autre genre de musées à ciel ouvert..

Ici il s'agissait également de travailler sur la frontière trouble entre le "réel" d'un site et sa "fiction", non sans interroger la dimension idéologique contenue dans le corpus d'images utilisées.

OBJECTIFS

Pour situer puis construire, il faut d'abord se situer soi-même. En cela, les pratiques plasticiennes en école d'Architecture permettent de saisir ce qu'est le subjectif, condition essentielle pour ensuite objectiver un lieu et analyser la situation d'un bâti ou d'un environnement urbain. Ensemble nous saisissons que le point de vue n'est pas qu'une affaire de vision mais qu'il mobilise l'ensemble du corps et des autres sens. Nous accueillons ainsi le souffle, l'écoute, le touché autant que le regard. Nous sommes attentifs au temps, condition d'existence d'un espace.

L'enjeu n'est pas de produire du beau, mais de saisir que représenter un site consiste à tisser des fils, à retenir le réel et donc à comprendre, par l'expérimentation plastique, l'articulation d'un espace. Par un jeu avec les consignes données, nous saisissons la tension créatrice entre la maîtrise et le lâcher-prise. Nous nous familiarisons tout autant avec une culture historique de l'Art, partie-prenante de l'Architecture, qu'avec son expression la plus contemporaine.

CONTENU

Pendant ce semestre, nous travaillons les lignes, la séparation, le trait, en arpentant la question muséale « en compagnie » notamment de Gaston Bachelard (1884-1962), penseur du temps et de l'imagination, auteur de *La poétique de l'espace*. Par le dessin, mais également par la photographie et la vidéo, nous scrutons alors les contextes d'exposition des œuvres (scénographies, rapports aux spectateurs-visiteurs, parcours, implantations dans la ville, coulisses techniques). Nos études pratiques et critiques du Musée sont un cheminement sensible pour interroger le flou et le trouble d'une limite, la frontière oscillante entre le « réel » d'un site et sa « fiction » entre matière et imaginaire, entre le monde extérieur et nos mondes intérieurs. Nous procédons en explorant in vivo les changements d'échelles, la torsion, l'angle-mort, l'élévation, le retournement et la bascule entre le dehors et le dedans. Notre engagement dépasse l'œil et la main. Nous faisons corporellement l'expérience du familier et du lointain.

MODE D'ÉVALUATION

- L'implication tout du long du semestre (70%).
- Le rendu du projet final et la capacité à formuler une lecture réflexive sur son travail (30%).

TRAVAUX REQUIS

Alternance d'expérimentations individuelles et collectives.
Mise en perspectives avec l'Histoire de l'Art et de l'Architecture.
Participation active aux retours critiques communs.
Diversité des médiums : dessins, photographies, bandes sonores, vidéos...

BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie est donnée « au fil de l'eau ».

Baptiste Debombourg

RecyclLAB / art & environnement & recyclage

Projet pédagogique lancé en 2018 avec Rada Boukova, artiste invitée à mon initiative et co-commissaire de l'exposition Plasticus : Aborder le dessin, le volume et l'installation à travers l'objet du sac plastique, objet central d'un certain type de pollution environnementale.

L'approche critique de son usage, la question du recyclage, et la transformation de la matière sont au cœur de l'activité artistique au sein d'un atelier de pratiques et réflexions artistiques sur le sac plastique. L'exercice va de l'échelle de la main jusqu'au recouvrement d'éléments architecturaux, en passant progressivement de la 2D à la 3D : moulage, accumulation, déformation, torsion, emballage.

Objectifs : Développer une technicité, un sens de l'observation, une capacité à maîtriser l'espace en deux et trois dimensions en s'inscrivant dans une approche critique de l'objet pollueur. La pédagogie est ici thématiquement liée l'environnement afin de susciter chez l'étudiant une prise de conscience, et motiver son apprentissage dans le cadre d'une recherche autour du recyclage.

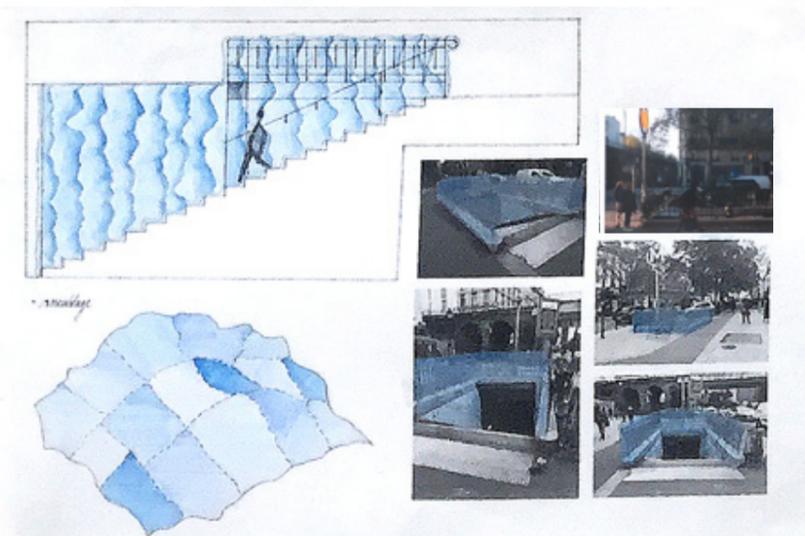
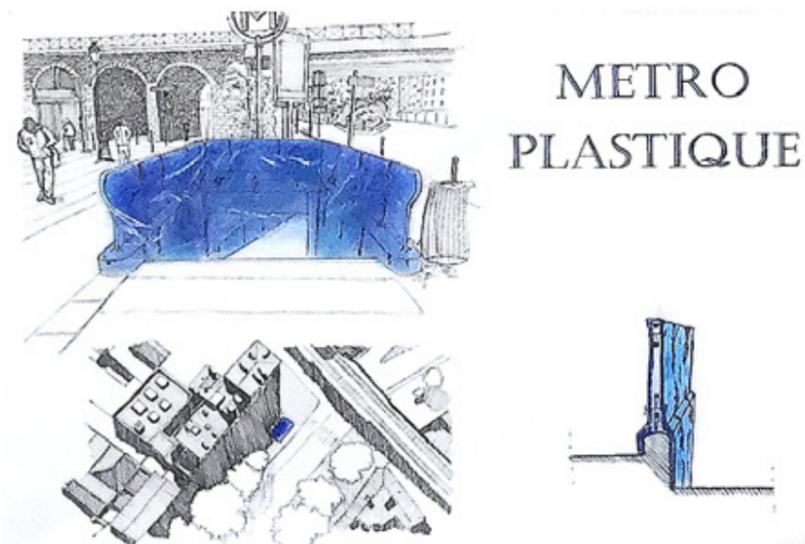
Contrôle continu 50% / projet de fin de semestre 50%



Projet Aerocene de Tomas Saraceno

Références : Tomás Saraceno, Christo & Jeanne Claude, Ant Farm, Camille Henrot, Boris Achour, Hans-Walter Müller, Rada Boukova, Yutaka Murata, aéroland, Quasar Khanh, Michael Rakowitz, COOP HIMMELB(L)AU, Jeff Koons.

Voir annexe 10 P35-36



OBJECTIFS

L'enseignement propose d'aborder le dessin, le volume et l'installation à travers l'objet du sac plastique, objet central de la pollution environnementale.

La question du recyclage, l'approche critique de son usage, et la transformation de la matière seront au cœur de l'activité artistique au sein d'un atelier de pratiques et réflexions artistiques sur le sac plastique, qui aboutira à une exposition lors des portes ouvertes de l'ENSAPL V.

L'objectif de cet atelier est de développer une technicité, un sens de l'observation, une capacité à maîtriser l'espace en deux et trois dimensions en s'inscrivant dans une approche critique de l'objet pollueur.

Le but de ce projet est par ailleurs de sensibiliser, par une approche innovante, les étudiants aux problèmes de la pollution de l'environnement, de développer une réflexion critique, une méthode de travail et une technique artistique pour s'exprimer de manière pertinente.

CONTENU

L'atelier s'organise autour d'un projet, moteur de recherches sur la thématique du sac plastique. L'organisation des cours va se diviser en plusieurs exercices, les séances s'articuleront en permanence autour de ces questions du passage de la 2D à la 3D : moulage, accumulation, déformation, torsion ... Les sujets de travaux se baseront sur la transformation et le recyclage de l'objet jusqu'à la réalisation d'installation en collectifs à la fin du semestre et une présentation générale lors des portes ouvertes de l'ENSAPLV en 2020.

MODE D'ÉVALUATION

Contrôle continu 50% / projet de fin de semestre 50%

TRAVAUX REQUIS

Série d'exercices, travail individuel & en groupe avec séances de critiques collectives.



Marie Jeanne Hoffner

Contexte / site specific / utopia

S3
Jeudi
après-midi

CONTENU

Le semestre sera ponctué de plusieurs sujet à élaborer sur plusieurs séances, en particulier autour de ces deux axes:

Espaces utopiques

Travail sous forme de collage/ découpage, plages de couleurs, retouches, dessins, Formant un ensemble de recherche puis production finale qui prendra la forme d'un story board et maquette ou mini animation/vidéo.

Site specific

L'art contextuel consiste à agir au cœur d'un univers concret, l'œuvre n'a ici de sens qu'au moment et à l'endroit où elle est installée et tente d'opérer.

Elle est l'ensemble composé de la proposition artistique plus de son contexte.

« Mon travail n'est jamais de placer un objet quelque part mais de dévoiler, transformer et questionner un lieu » Daniel Buren

une proposition plastique s'opère dans la relation indissociable entre l'oeuvre et son contexte : chaque étudiant est invité à choisir un lieu et à en déterminer, par des relevés variés, ce qui fait la particularité du site et comment il pourra y répondre.

Le projet, la plupart du temps éphémère, est ensuite documenté en photo ou en vidéo.

Visites d'expositions ponctueront le semestre.

MODE D'ÉVALUATION

présence assidue et régulière

présence participative et motivée

Présentations orales / exposés

notation en évaluation continue & rendus.

TRAVAUX REQUIS

art conceptuel

art contextuel

art in situ

art performatif

Supports de cours

visites d'expos, présentation d'artistes

Alexandra Sà

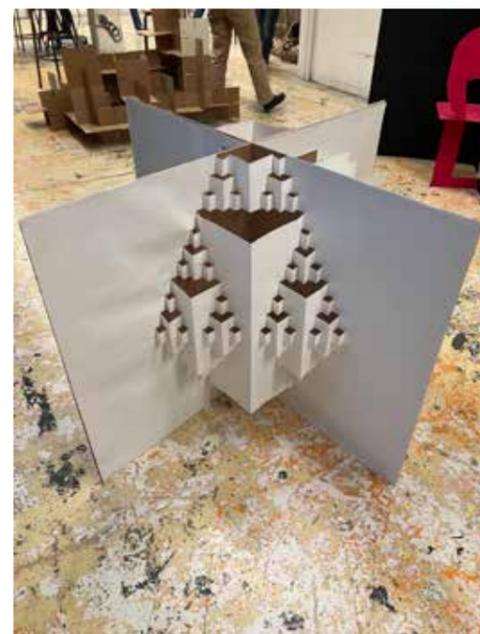
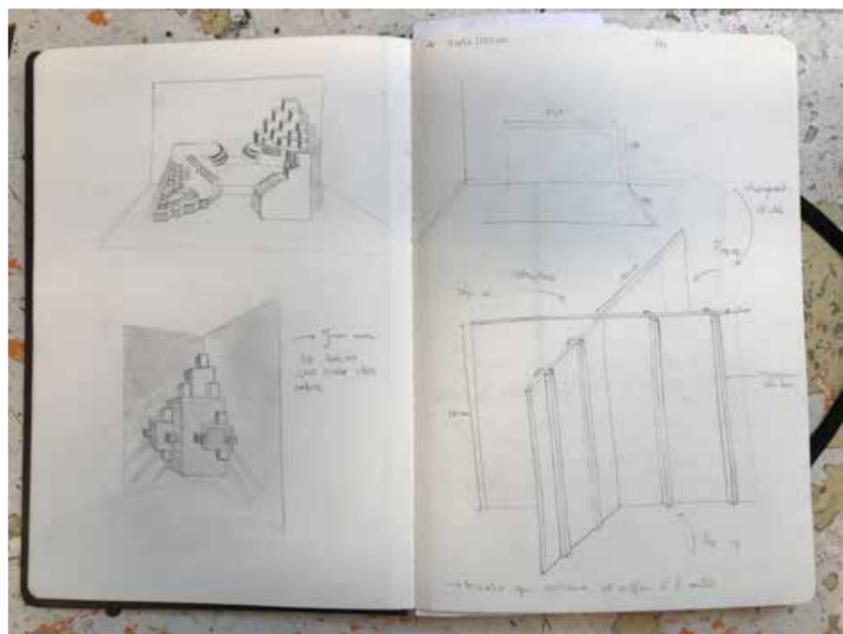
PLIER/STRUCTURE/CORPS/REPLIER

OBJECTIFS / CONTENU

Comme dans toute école, la question du rangement est un vrai casse-tête. Partir de cette contrainte pour travailler sur de grandes structures - à l'échelle du corps pour la plupart - qui soient facile à stocker d'un cours à l'autre, signifie qu'elle puissent se plier, se déplier ou se démonter, s'assembler, se rassembler, se retendre, se superposer, se tendre, s'encastrent, ou encore se gonfler. Tous ces moyens seront envisagés, en privilégiant pour la réalisation, du matériel récupéré dans l'école, ou abordable. Il faudra donc penser à un système simple en expérimentant à partir de dessins, de maquettes d'études, puis en testant à l'échelle souhaitée avec les matériaux choisis, le bon fonctionnement de la réalisation. Ainsi, d'une semaine à l'autre, nous pourrons développer le travail jusqu'à sa réalisation plusieurs semaines plus tard. Celui-ci sera ensuite expérimenté dans différents espaces de l'école, ou à l'extérieur de celle-ci, puis photographié.

MODE D'ÉVALUATION

Suivi hebdomadaire et rendu final.
Assiduité au cours
langue du cours; français
langue de communication: français, anglais



S3

**Vendredi
matin**

Jakob Gautel

CORPS ET ESPACE



OBJECTIFS

Protagoras, cité par Socrate, disait « L'homme est la mesure de toute chose ».
Aujourd'hui, après l'expérience du Covid et dans un monde secoué par des conflits et le changement climatique, cette vision anthropocentriste est à questionner.
Analyser, explorer et expérimenter le rapport entre le corps et l'espace, l'échelle, l'occupation spatiale, le mouvement, l'humain et son environnement et leurs interactions possibles.

CONTENU

Nous traitons trois échelles :

- l'espace du corps lui-même, son intérieur et extérieur,
- le corps dans l'espace,
- et son rapport aux autres corps humains et autres dans l'espace.

Nous partons des œuvres et expérimentations scéniques du Bauhaus et d'Oskar Schlemmer, des écrivains comme Beckett et Perec, d'artistes contemporains, de chorégraphes, performeurs, scénographes, mais aussi de costumes ou de l'art vestimentaire d'autres époques et d'autres cultures.

Nous explorons le corps dans l'espace, le corps comme mesure de l'espace (Vitruve, da Vinci, le Corbusier ...), le corps contraint par l'espace, l'espace intérieur du corps et sa perception (la notion de proprioception), le corps qui se prolonge, se projette dans l'espace, et le corps dans l'interaction et dans son rapport à l'autre et à son environnement.

MODE D'ÉVALUATION

Contrôle continu, carnet de bord, différentes réalisations et présentation finale
langue du cours: français
langue de communication: français, allemand, anglais

TRAVAUX REQUIS

Un cours qui relie des analyses d'œuvres et de situations, des expérimentations scéniques et performances, et des techniques diverses (dessin, photo, video, réalisations 3D ...), à l'intérieur et dans l'espace public.

BIBLIOGRAPHIE

Donnée pendant le cours





Jacques Julien

L'espace comme sujet

PROBLÉMATIQUE

Au travers de l'étude de deux cas particuliers et de divers autres exemples, nous tenterons d'appréhender une définition élargie de la question de la forme, laquelle englobera celle du sujet, de l'intimité et de son rapport au corps à la conscience politique dans son rapport au monde.

Les deux artistes dont l'œuvre servira de fil conducteur aux exercices proposés sont Vito Acconci et Absalon

À partir de 1969, Vito Acconci quitte l'espace de la page où il rédige ses poèmes pour investir l'espace de la rue, et celui de son propre corps. La mise en scène de son corps, qu'il utilise comme terrain d'expérimentation, lui permet de s'interroger sur les limites physiques et psychologiques de ses actions. Actions après actions, comme dans les poèmes passés, mot après mot, Acconci acquiert le statut de guérillero, il ne cesse de questionner les conventions de notre environnement urbain et les relations qu'entretiennent espace public et espace privé (le corps)

Imprégné de l'esprit de modernité et de rigueur des architectures des années vingt et trente, issues des principes du Constructivisme et de De Stijl, comme de l'œuvre de Le Corbusier, Absalon dès ses débuts, à la fin des années quatre vingt, crée, dans de petites boîtes blanches présentées isolément ou en groupe, les premières Cellules (1988), unités restreintes d'habitation obéissant à un ordonnancement strict, où le mobilier est réduit à des formes géométriques élémentaires.

Ces formes vont progressivement s'amplifier pour devenir des Propositions d'habitations (1990), volumes abstraits d'espace à vivre où le corps humain n'est pas encore inscrit et des Prototypes (1990), agencement d'objets quotidiens en des formes simples et sans aspérité, sorte d'inventaire devant induire, selon l'artiste, de nouvelles relations forme/fonction

PRODUCTION ATTENDUE ET MODALITÉ D'ÉVALUATION

Différents exercices seront proposés permettant aux étudiant-e-s d'expérimenter une pluralité de médium. Il sera question de (re)dessiner le monde, de s'inspirer de différents exemples de pédagogies expérimentales (Paul Thek, John Baldessari) ou encore de penser le projet d'architecture de manière plus narrative (exercice sur l'architecture portable ou encore sur l'architecture de papier). Les exercices se succéderont toutes les 3 ou 4 semaines et seront évalués au cours d'accrochages commentés avec la même périodicité.

SAVOIRS SPÉCIFIQUES VISES PAR CET ENSEIGNEMENT

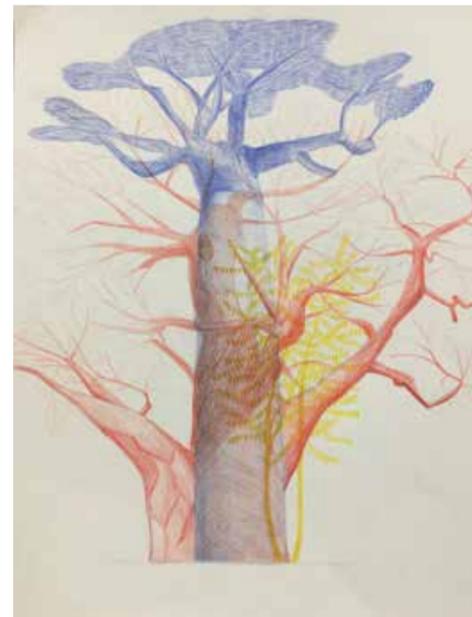
- Définition d'un sujet.
- Exploration de la nature de son activité
- Appréhension de la manipulation à échelle 1.
- Question de la mise en espace et du rapport au spectateur.
- Initiation aux pratiques et enjeux de l'actualité artistique.

RÉFÉRENCES ET ARTISTES ÉTUDIÉS

Absalon, Vito Acconci, Paul Thek, Fichli&Weiss, John Baldessari etc..

Muriel Patarroni

Les arbres



OBJECTIFS

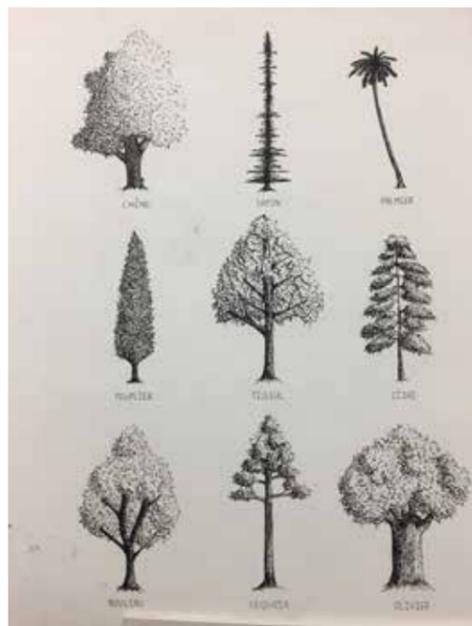
La pratique du dessin par l'observation, la perception de l'espace et sa représentation conduisant à une approche sensible et une expérimentation variée de ce médium sont les objectifs principaux de ce cours. L'environnement naturel est essentiel dans chacun de nos sujets, cherchant d'une part à tisser des liens entre architecture et paysage et d'autre part à considérer la nature comme source d'inspiration par l'observation attentive de ses formes et de son comportement. Par l'intermédiaire de cette pratique nous nous intéresserons aux différentes cultures du dessin (architectural, art, botanique, bande-dessinée...) et aborderons une approche large et créative de ce mode de représentation encouragée par l'emploi de techniques variées (fusain, crayon, encre, peinture, collage etc...) sur divers supports et à échelles variées.

CONTENU

La représentation des arbres et leur connaissance est essentielle pour aborder la question du paysage. Nous étudions leurs formes, leur représentation dans l'espace et par ce biais l'expression de la lumière et des volumes. Botaniste et grand défenseur des forêts, Francis Hallé a dessiné pendant plus d'un demi siècle des végétaux tout au long de ses multiples voyages dans le monde pour en comprendre les formes externes. Nourris de son oeuvre, nous nous intéressons notamment aux fameuses «architectures» d'arbres ainsi qu'aux profils forestiers recensés par le botaniste. Avec l'appui de documents collectés, les élèves dessinent différentes espèces d'arbres à différentes échelles. Ils doivent être attentifs à la morphologie des différentes espèces, ce qui implique une observation des proportions et du mouvement des branches. S'ajoute à cela, un travail sur la ligne, les textures et la mise en page avec des techniques de leur choix (encre, crayon, fusain etc...)

MODE D'ÉVALUATION

Dossier de dessins regroupant les différentes expériences faites sur le sujet.



Bertrand Segers

Représentations : du dessin et au-delà

OBJECTIFS

Dans le prolongement des exercices partagés en Licence 1, cet enseignement de la représentation part du dessin pour s'élargir à d'autres médiums, à d'autres dimensions que le carnet.

CONTENU

Un premier exercice ouvre le semestre, il s'agit pour chaque étudiants de se fabriquer ses carnets de dessin. Cet exercice pose les bases du semestre :

- travail en atelier
- fabrique
- dessin

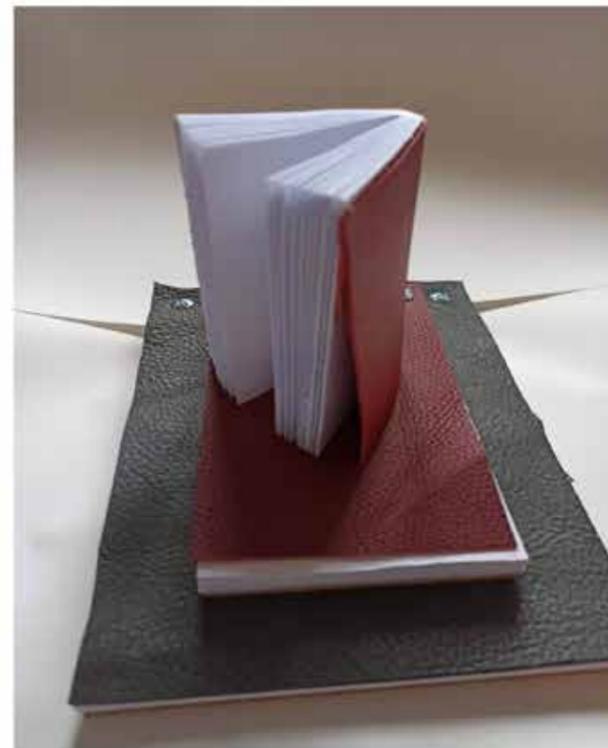
Le carnet devra nous accompagner tout du long du semestre qui groupera plusieurs exercices tels que

- visites d'expositions
- transformation de la salle de cours (installation)
- réalisation de design, objet
- exercice libre (peinture, sculpture, matière)

Une plate-forme en ligne (wiki) recueille les publications d'articles dédiés à chacun des exercices.

ÉVALUATION

Chaque exercice appelle une réponse publiée en ligne. Les documents sont notés et la note du semestre est la moyenne des exercices.



S4

**Jeudi
matin**

Baptiste Debombourg

'LE FUTUR.2: réalisation d'un Aérodyne'

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

L'enseignement concrétise la question du futur et de ses possibles représentations à travers le bic-mimétisme, le réemploi, le recyclage. Mettre en perspective des idées audacieuses et aborder la question du lendemain comme une réflexion plastique globale.

Un projet artistique en volume de la conception à la réalisation finale.

Aborder le futur de manière intuitive ou théorique, une lecture critique et sensible de la réalité, développer un imaginaire pour les situations de demain.

Ici, les méthodes et techniques développées précédemment en 2D et 3D font l'objet d'une application dans le réel : du concept au plan jusqu'au prototype. Cette expérience s'accompagnera dans la pratique par des discussions, rencontres, sorties et visites sur le(s) site(s) en question.

Proposer une nouvelle dimension de l'espace artistique.

CONTENU

Un cours axé sur la pratique en volume avant tout, de la phase de conception à la réalisation en atelier.

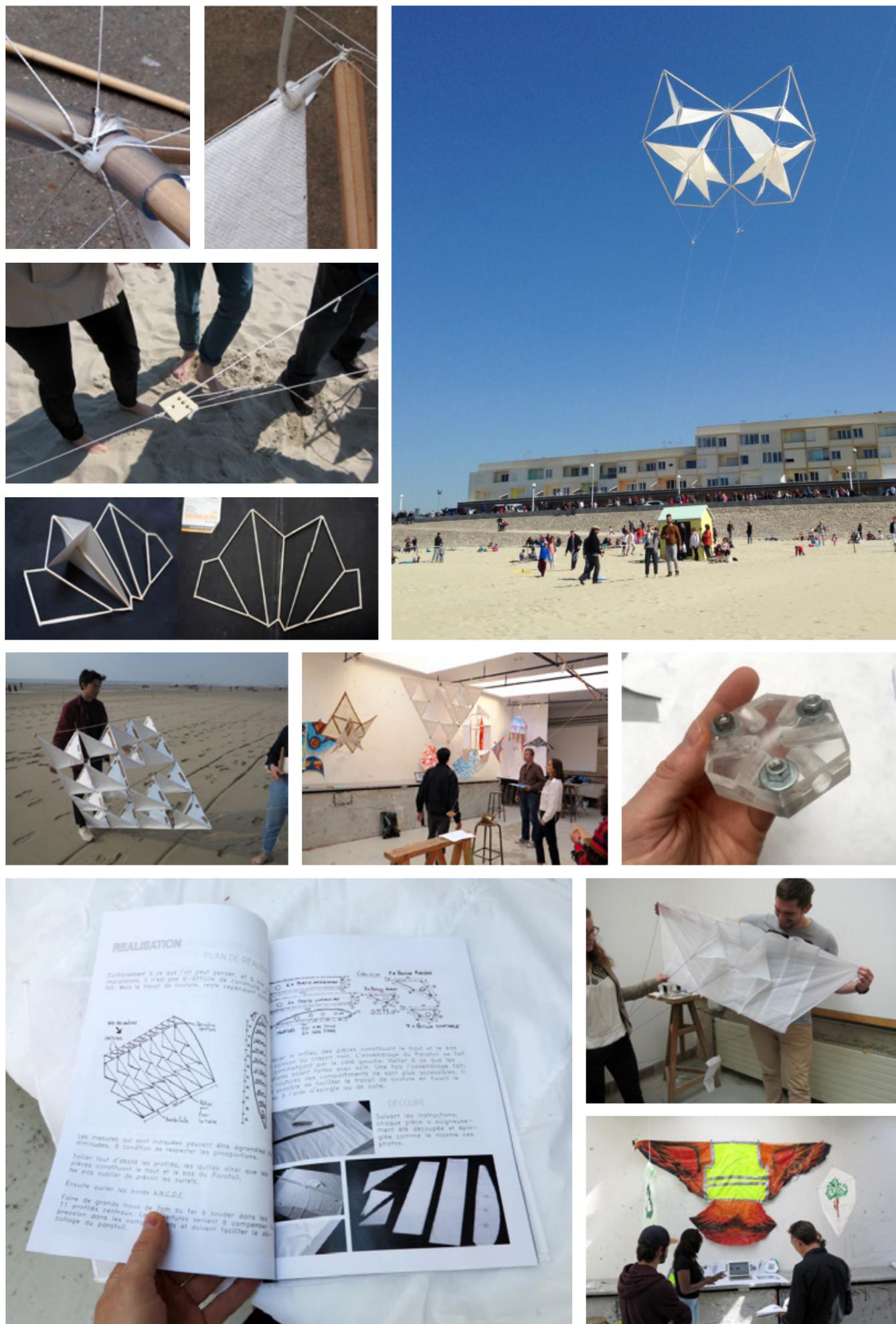
L'organisation des cours va se diviser en plusieurs étapes de recherche, en passant par le prototypage jusqu'à la réalisation finale avec un workshop à l'extérieur de l'école. Un compte-rendu de toute l'expérience est ensuite évalué par un jury professionnel extérieur. Les sujets de travaux se baseront sur la notion de futur à travers des exercices à l'intérieur et à l'extérieur de l'Ecole. Il sera question de paysage, d'architecture, de design d'urbanisme, ... et surtout d'imagination. L'objectif de ce cours est d'arriver à relier expérimentations et recherches pour mettre en place une méthode de travail efficace face à un environnement complexe.

MODE D'ÉVALUATION

Contrôle continu 50% / projet de fin de semestre 50%

TRAVAUX REQUIS

Travail en atelier et sur site, cet enseignement est dispensé au sein de petits groupes d'étudiants et peut comporter des activités communes à deux ou plusieurs groupes. Série d'exercices, travail individuel avec séances de critiques collectives.





Chimène Denneulin

Le collage pour concevoir

S4
Jeudi
matin

OBJECTIFS

Le collage a la capacité d'intégrer des perceptions sensibles et spatiales, il peut être un outil pour l'analyse conceptuelle et enfin, il peut être utilisé comme outil de recherche plastique et de conception.

Le collage peut porter un imaginaire utopique mais aussi, se faire l'écho d'un monde ou matières, formes et idées s'agencent en un tout composite. Il s'agira pour les étudiants d'être particulièrement attentifs au processus de mise en espace, cet intervalle entre les signes qui, loin d'être frontière, devient producteur de tensions.

CONTENU

1 / Scénographie (5 séances)

Dans le cadre d'un partenariat avec le «Grand Parquet», lieu de résidence dédié au théâtre émergent, nous sommes invités à réaliser une scénographie pour le spectacle «L'art c'est vous» de **Fanny Gayard**. Une visite du Grand Parquet est prévue dès le 7 mars pour effectuer des repérages. S'en suivront 2 ateliers encadrés par la scénographe et costumière **Léa Gadbois-Lamer**. Tou.te.s les étudiant.e.s seront invité.e.s à la représentation du 4 avril à 19h.

<https://www.legrandparquet.fr/>

<https://www.legrandparquet.fr/agenda/lart-cest-vous/>

2/ Les avants-gardes artistiques (2 séances)

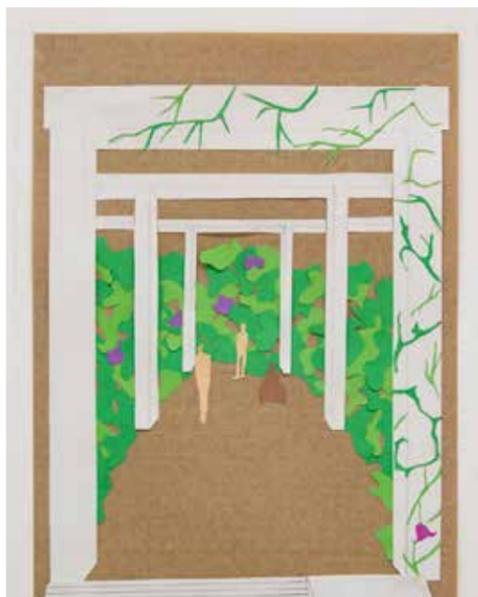
Une visite d'exposition et une table ronde issu d'un travail documentaire personnel, permettront de saisir les enjeux artistiques des avants-gardes du début du XXème siècle.

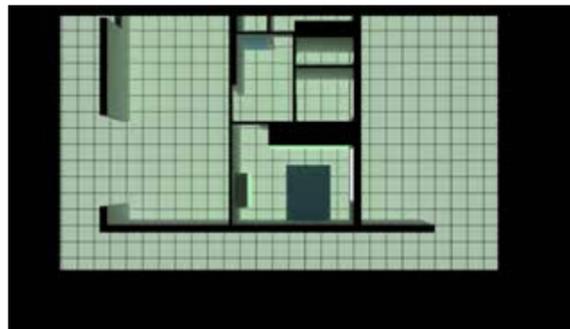
2 / Le collage pour concevoir (6 séances)

Il s'agira de concevoir un projet artistique en volume et dans l'espace en utilisant exclusivement des techniques de collages mixtes (papiers découpés, photomontages, petite ou grande échelle, assemblage de matériaux récupérés, etc) à chaque étape de la conception. Cet exercice pratique fera l'objet d'une observation scientifique par l'enseignante-chercheuse (thèse en cours : La pratique du collage dans l'enseignement de l'architecture, sous la direction de Anne-Valérie Gasc, Laboratoire Projects, ENSA Marseille)

MODE D'ÉVALUATION

Les étudiants seront évalués sur leur assiduité pendant les cours et sur leurs capacités à rendre compte des différentes étapes de leur travail : compréhension des enjeux du sujet, relevés, travail en atelier, réalisation et mise en valeur du projet final.





Hugues Reip

Pratiques plastiques

S4
Jeudi
matin

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Ces exercices doivent permettre aux étudiant.e.s d'appréhender diverses formes de langage plastique. Le dessin, la sculpture, la photographie, la musique, la danse, la littérature, puis la réalisation film d'animation (combinant ces différents médiums), permettront une grande variété d'approches et d'expressions en lien constant avec l'architecture, l'urbanisme ou le paysage.

CONTENU

le premier exercice fera écho à un texte de l'artiste américain Paul Thek (1933-1988) : «Design en 4 dimensions». De 1978 à 1981 lors d'un séminaire à la Cooper Union School of Arts de New York il propose une série de question aux jeunes artistes de l'école. A leur tour, les étudiant.e.s devront se saisir d'une des questions et y répondre à leur manière, avec le langage plastique le plus approprié.

Le second exercice consistera à réaliser un court film d'animation en lien avec l'architecture en utilisant les résultats obtenus lors du questionnaire précédent. Des films de référence seront projetés régulièrement pour accompagner la réflexion autour de l'exercice.

MODE D'ÉVALUATION

Contrôle continu, rendu ponctuels et en fin de semestre

TRAVAUX REQUIS

Réalisation d'un travail plastique et d'un film d'animation en lien avec l'univers architectural

SUPPORT DE COURS

«Notes d'enseignement : design en 4 dimensions», Paul Thek, Cooper Union School of Arts de New York 1978/1981.



Bertrand Segers

Cerfs-volants

Le S4 est consacré à la conception réalisation et mise en vol de cerfs-volants

OBJECTIFS

Le cerf-volant est l'occasion de d'aborder plusieurs dimensions importantes pour un enseignement artistique en école d'architecture :

- l'architectonique sensible
- la gravité
- fabrication, atelier
- structure fine
- échelle 1/1

CONTENU

Chaque étudiant doit concevoir, réaliser et faire voler un ou plusieurs cerfs-volants.

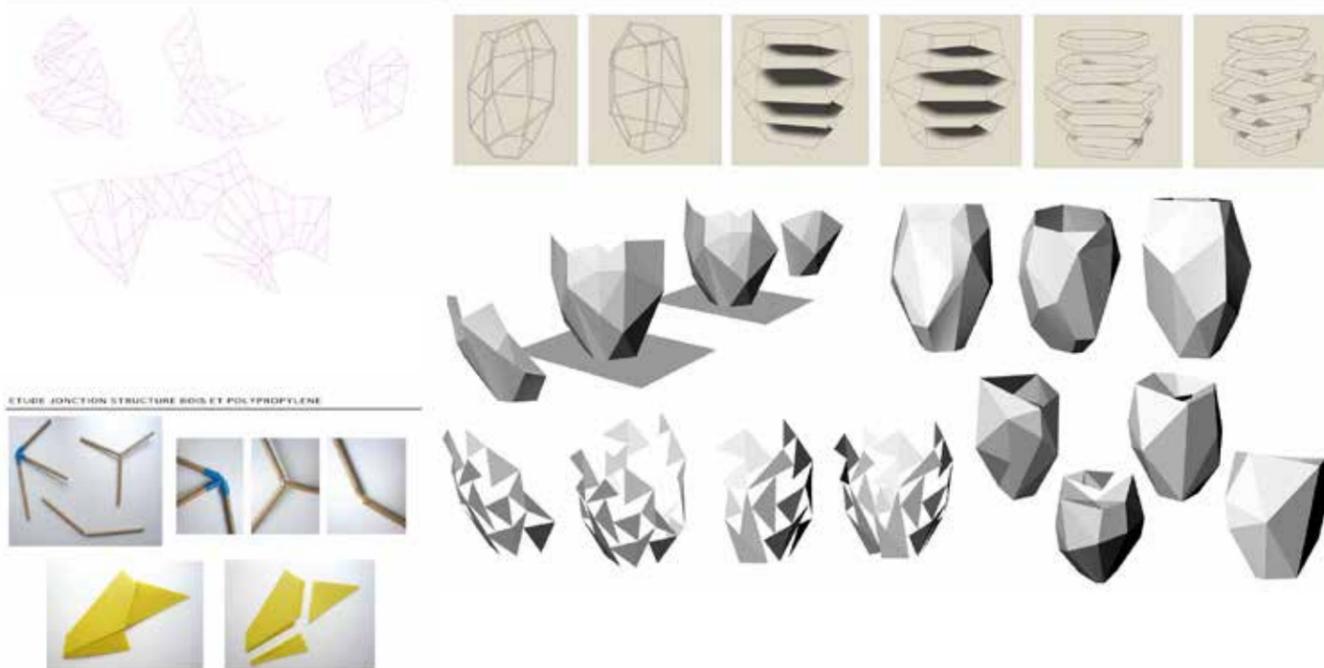
L'étudiant est amené à produire des dessins, des maquettes, des prototypes, des tests et une réalisation finale.

ÉVALUATION

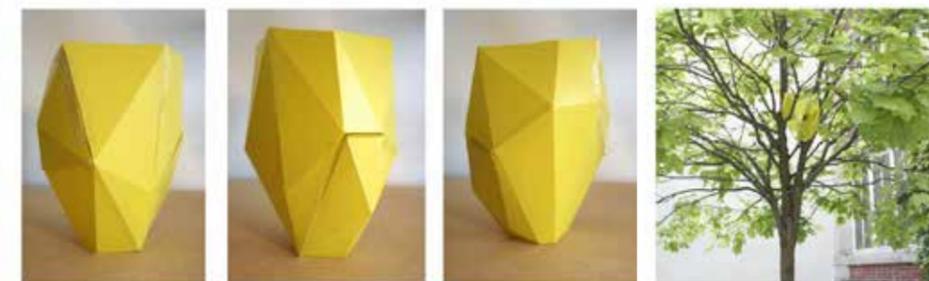
chaque étudiant est noté sur sa réalisation, sa fabrication, mais également sur la documentation qui accompagne et rend compte de son travail.

S4

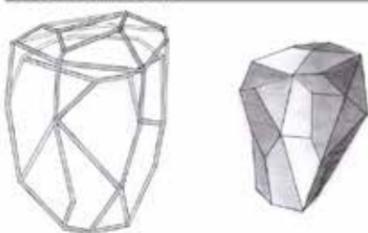
Jeudi
après-midi



MAQUETTE FINALE



DESSIN 3 DIMENSIONS



Baptiste Debombourg

Sculpture contextuelle

S4
Jeudi
après-mi

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Cet enseignement prolonge et concrétise le semestre précédent sur la pratique du dessin et du volume à travers une démarche contextuelle, en lien avec l'environnement.

Un projet d'installation/ sculpture éphémère sur site, de la conception à la réalisation finale.

Aborder une lecture critique et sensible de l'espace, être capable de développer une stratégie d'approche et de réalisation face aux contraintes d'une situation.

Ici, les méthodes et techniques développées précédemment en 2D et 3D font l'objet d'une application dans la réalité, c'est l'occasion de se tester. Cette expérience s'accompagnera dans la pratique par des discussions, rencontres, sorties et visites sur le(s) site(s) en question.

Entrer dans la réalité par un projet avec une stratégie sensible à l'espace sur un plan écologique, économique et social.

CONTENU

Un cours axé sur la pratique en volume avant tout, de la phase de conception à la réalisation sur site, une vraie expérience de terrain.

L'organisation des cours va se diviser en plusieurs étapes de recherche, en passant par le prototypage jusqu'à la réalisation finale avec un workshop à l'extérieur de l'école. Un compte rendu de toute l'expérience est ensuite évalué par un jury professionnel extérieur. L'objectif de ce cours est d'arriver à relier expérimentations et recherches pour mettre en place une méthode de travail efficace face à un environnement complexe.

MODE D'ÉVALUATION

Contrôle continu 50% / projet de fin de semestre 50%

TRAVAUX REQUIS

Travail en atelier et sur site, cet enseignement est dispensé au sein de petits groupes d'étudiants et peut comporter des activités communes à deux ou plusieurs groupes. Série d'exercices, travail individuel avec séances de critiques collectives.



Jacques Julien

L'espace comme sujet

S4
Jeudi
après-midi

PROBLÉMATIQUE

Au travers de l'étude de deux cas particuliers et de divers autres exemples, nous tenterons d'appréhender une définition élargie de la question de la forme, laquelle englobera celle du sujet, de l'intimité et de son rapport au corps à la conscience politique dans son rapport au monde.

Les deux artistes dont l'œuvre servira de fil conducteur aux exercices proposés sont Vito Acconci et Absalon

À partir de 1969, Vito Acconci quitte l'espace de la page où il rédige ses poèmes pour investir l'espace de la rue, et celui de son propre corps. La mise en scène de son corps, qu'il utilise comme terrain d'expérimentation, lui permet de s'interroger sur les limites physiques et psychologiques de ses actions. Actions après actions, comme dans les poèmes passés, mot après mot, Acconci acquiert le statut de guérillero, il ne cesse de questionner les conventions de notre environnement urbain et les relations qu'entretiennent espace public et espace privé (le corps)

Imprégné de l'esprit de modernité et de rigueur des architectures des années vingt et trente, issues des principes du Constructivisme et de De Stijl, comme de l'œuvre de Le Corbusier, Absalon dès ses débuts, à la fin des années quatre vingt, crée, dans de petites boîtes blanches présentées isolément ou en groupe, les premières Cellules (1988), unités restreintes d'habitation obéissant à un ordonnancement strict, où le mobilier est réduit à des formes géométriques élémentaires.

Ces formes vont progressivement s'amplifier pour devenir des Propositions d'habitations (1990), volumes abstraits d'espace à vivre où le corps humain n'est pas encore inscrit et des Prototypes (1990), agencement d'objets quotidiens en des formes simples et sans aspérité, sorte d'inventaire devant induire, selon l'artiste, de nouvelles relations forme/fonction

PRODUCTION ATTENDUE ET MODALITÉ D'ÉVALUATION

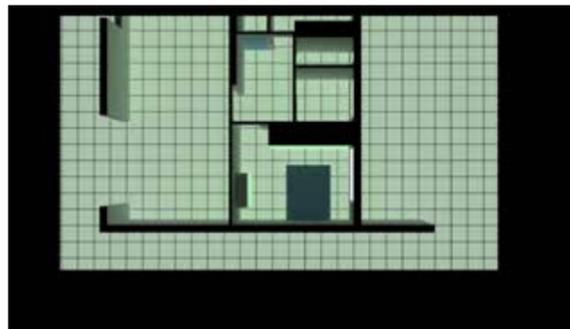
Différents exercices seront proposés permettant aux étudiant-e-s d'expérimenter une pluralité de médium. Il sera question de (re)dessiner le monde, de s'inspirer de différents exemples de pédagogies expérimentales (Paul Thek, John Baldessari) ou encore de penser le projet d'architecture de manière plus narrative (exercice sur l'architecture portable ou encore sur l'architecture de papier). Les exercices se succéderont toutes les 3 ou 4 semaines et seront évalués au cours d'accrochages commentés avec la même périodicité.

SAVOIRS SPÉCIFIQUES VISES PAR CET ENSEIGNEMENT

Définition d'un sujet.
Exploration de la nature de son activité
Appréhension de la manipulation à échelle 1.
Question de la mise en espace et du rapport au spectateur.
Initiation aux pratiques et enjeux de l'actualité artistique.

RÉFÉRENCES ET ARTISTES ÉTUDIÉS

Absalon, Vito Acconci, Paul Thek, Fichli&Weiss, John Baldessari etc..



Hugues Reip

Pratiques plastiques

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Ces exercices doivent permettre aux étudiant.e.s d'appréhender diverses formes de langage plastique. Le dessin, la sculpture, la photographie, la musique, la danse, la littérature, puis la réalisation film d'animation (combinant ces différents médiums), permettront une grande variété d'approches et d'expressions en lien constant avec l'architecture, l'urbanisme ou le paysage.

CONTENU

le premier exercice fera écho à un texte de l'artiste américain Paul Thek (1933-1988) : «Design en 4 dimensions». De 1978 à 1981 lors d'un séminaire à la Cooper Union School of Arts de New York il propose une série de question aux jeunes artistes de l'école. A leur tour, les étudiant.e.s devront se saisir d'une des questions et y répondre à leur manière, avec le langage plastique le plus approprié.

Le second exercice consistera à réaliser un court film d'animation en lien avec l'architecture en utilisant les résultats obtenus lors du questionnaire précédent. Des films de référence seront projetés régulièrement pour accompagner la réflexion autour de l'exercice.

MODE D'ÉVALUATION

Contrôle continu, rendu ponctuels et en fin de semestre

TRAVAUX REQUIS

Réalisation d'un travail plastique et d'un film d'animation en lien avec l'univers architectural

SUPPORT DE COURS

«Notes d'enseignement : design en 4 dimensions», Paul Thek, Cooper Union School of Arts de New York 1978/1981.



Bertrand Segers

Cerfs-volants

Le S4 est consacré à la conception réalisation et mise en vol de cerfs-volants

OBJECTIFS

Le cerf-volant est l'occasion de d'aborder plusieurs dimensions importantes pour un enseignement artistique en école d'architecture :

- l'architectonique sensible
- la gravité
- fabrication, atelier
- structure fine
- échelle 1/1

CONTENU

Chaque étudiant doit concevoir, réaliser et faire voler un ou plusieurs cerfs-volants. L'étudiant est amené à produire des dessins, des maquettes, des prototypes, des tests et une réalisation finale.

ÉVALUATION

chaque étudiant est noté sur sa réalisation, sa fabrication, mais également sur la documentation qui accompagne et rend compte de son travail.

S4

**Vendredi
matin**

Léandre Bernard-Brunel

« Un nid pour quoi faire »

« Il y a des endroits comme ça où on se demande bien pourquoi tout semble suspendu, on entre dans une partie sombre du conte, le déjà-vu, pas d'air, troncs serrés, spirales d'oiseaux noirs par la lucarne très haut, fragment de ciel blanc.

C'est là que je suis tombé sur le nid. »

OLIVIER CADIOT, Un nid pour quoi faire, p. 141, P.O.L, Paris, 2007

OBJECTIFS

Ce semestre s'articule autour d'un travail sensible sur l'épaisseur du temps comme condition d'existence d'un espace, à l'image de ce qui constitue le jeu d'accumulations, de rebuts et d'entrelacs que nécessite la fabrication d'un nid : un enchevêtrement de mémoires destinées à faire logis.

Par le recours à une diversité de pratiques et langages plastiques, nous appréhenderons ainsi la capacité du temps à interférer, à modeler un espace, tout en saisissant, en retour, la faculté d'une architecture à transformer notre perception de cette même durée.

CONTENU

Le dessin, la photographie, la bande sonore et le film seront les outils qui nous permettront de saisir le temps des lieux, comme celui des objets et des êtres qui les peuplent. Nous sculpterons ainsi le temps et rendrons à son déploiement son allure, tantôt d'immobilité, tantôt de dilatation ou de condensation.

Plus spécifiquement, nous explorerons la question de l'Habiter par une série d'expérimentations autour de la lumière et du son. Nous nous ferons oiseaux et serons attentifs à l'évolution des ambiances lumineuses comme à la trame auditive d'un espace, ses qualités et textures acoustiques. Nous fabriquerons des protocoles conçus pour enregistrer et raconter les strates de mémoires d'un lieu. Nous saisirons l'essence d'un espace de l'Habiter selon une dialectique entre le visible et l'invisible, et dans lequel vient effleurer le passé d'un site, parfois le plus immédiat, parfois le plus lointain.

Outre le dessin, des initiations à la photographie, au montage, à la prise du son ainsi qu'un travail sur la lumière viendront alimenter les savoir-faire et nourrir les pratiques et réflexions autour du spectral, de l'infra et de sa mise en récit. Ces instruments de saisie du réel ont la capacité de relever le passage du temps, l'empreinte des déplacements, la mémoire ainsi que, de façon très concrète, les usages présents et à venir d'un lieu.

MODE D'ÉVALUATION

L'implication tout du long du semestre (70%).

Le rendu du projet final et la capacité à formuler une lecture réflexive sur son travail (30%).

TRAVAUX REQUIS

Alternance d'expérimentations individuelles et collectives.

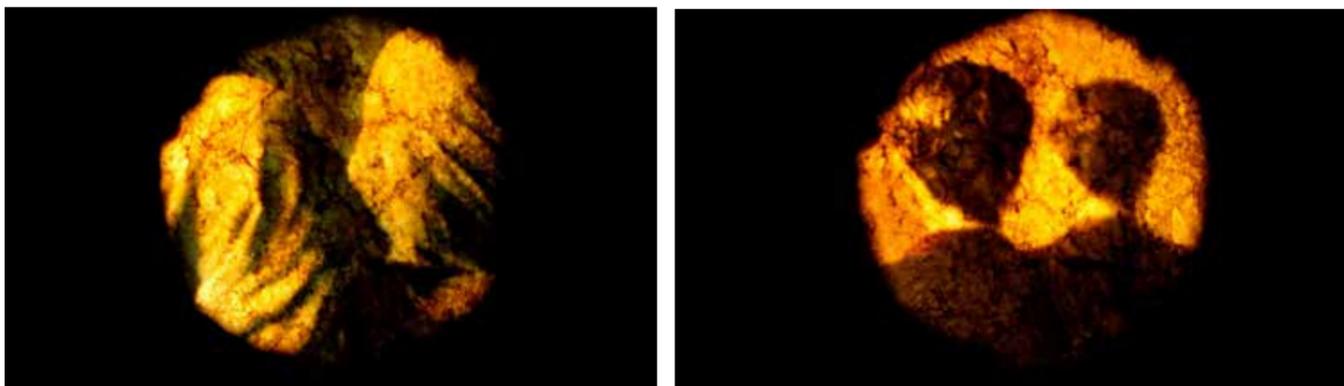
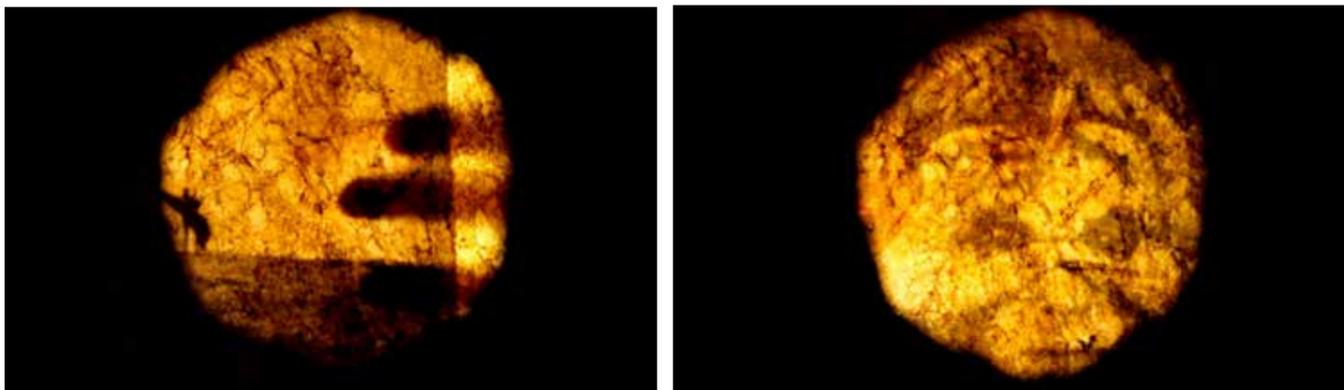
Mise en perspective avec l'Histoire de l'Art et de l'Architecture.

Participation active aux retours critiques communs.

Diversité des médiums : dessins, photographies, bandes sonores, vidéos...

BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie est donnée « au fil de l'eau ». Les lectures de fragment du livre d'Olivier Cadiot (Un nid pour quoi faire, (P.O.L, 2007) accompagneront les modules de ce semestre.



Travaux plastiques à partir du texte de M. Duras LES MAINS NEGATIVES

Photogrammes issus d'une vidéo de Yann Waldner, Licence II ENSA PVS 2017

Série de photographies de Cyril Shaevers Licence II ENSA PVS 2019

Travail au Musée Cluny autour des "Textures du temps"

Photogramme d'une vidéo de Zoé Zaoui, Licence II ENSA PVS 2018

Enseignant ATR : Léandre Bernard-Brunel



Jacques Julien

L'espace comme sujet

PROBLÉMATIQUE

Au travers de l'étude de deux cas particuliers et de divers autres exemples, nous tenterons d'appréhender une définition élargie de la question de la forme, laquelle englobera celle du sujet, de l'intimité et de son rapport au corps à la conscience politique dans son rapport au monde.

Les deux artistes dont l'œuvre servira de fil conducteur aux exercices proposés sont Vito Acconci et Absalon

À partir de 1969, Vito Acconci quitte l'espace de la page où il rédige ses poèmes pour investir l'espace de la rue, et celui de son propre corps. La mise en scène de son corps, qu'il utilise comme terrain d'expérimentation, lui permet de s'interroger sur les limites physiques et psychologiques de ses actions. Actions après actions, comme dans les poèmes passés, mot après mot, Acconci acquiert le statut de guérillero, il ne cesse de questionner les conventions de notre environnement urbain et les relations qu'entretiennent espace public et espace privé (le corps)

Imprégné de l'esprit de modernité et de rigueur des architectures des années vingt et trente, issues des principes du Constructivisme et de De Stijl, comme de l'œuvre de Le Corbusier, Absalon dès ses débuts, à la fin des années quatre vingt, crée, dans de petites boîtes blanches présentées isolément ou en groupe, les premières Cellules (1988), unités restreintes d'habitation obéissant à un ordonnancement strict, où le mobilier est réduit à des formes géométriques élémentaires.

Ces formes vont progressivement s'amplifier pour devenir des Propositions d'habitations (1990), volumes abstraits d'espace à vivre où le corps humain n'est pas encore inscrit et des Prototypes (1990), agencement d'objets quotidiens en des formes simples et sans aspérité, sorte d'inventaire devant induire, selon l'artiste, de nouvelles relations forme/fonction

PRODUCTION ATTENDUE ET MODALITÉ D'ÉVALUATION

Différents exercices seront proposés permettant aux étudiant-e-s d'expérimenter une pluralité de médium. Il sera question de (re)dessiner le monde, de s'inspirer de différents exemples de pédagogies expérimentales (Paul Thek, John Baldessari) ou encore de penser le projet d'architecture de manière plus narrative (exercice sur l'architecture portable ou encore sur l'architecture de papier). Les exercices se succéderont toutes les 3 ou 4 semaines et seront évalués au cours d'accrochages commentés avec la même périodicité.

SAVOIRS SPÉCIFIQUES VISES PAR CET ENSEIGNEMENT

Définition d'un sujet.
Exploration de la nature de son activité
Appréhension de la manipulation à échelle 1.
Question de la mise en espace et du rapport au spectateur.
Initiation aux pratiques et enjeux de l'actualité artistique.

RÉFÉRENCES ET ARTISTES ÉTUDIÉS

Absalon, Vito Acconci, Paul Thek, Fichli&Weiss, John Baldessari etc..

Muriel Patarroni

Observer et dessiner

OBJECTIFS

Poursuivre l'apprentissage du regard et de la retranscription. Acquérir un vocabulaire graphique enrichi de techniques variées et de références. Aller à l'essentiel par le moyen du croquis.

Par la pratique du modèle vivant nous apprendrons à situer le corps dans l'espace. Nous nous confronterons à des problématiques de proportions, de structures, de points d'appui, d'équilibre, d'articulation et d'expression du mouvement. Nous apprendrons à restituer la lumière sur un corps et dans l'espace et à maîtriser la mise en page d'un dessin. Nous porterons une attention particulière au trait en affirmant les intentions, les «choix» de dessin, afin d'aller vers une écriture libre et personnelle.

Par la pratique du croquis en extérieur nous arpenterons et découvrirons la ville en la dessinant in situ. Nous considérerons la pratique du dessin comme une démarche et l'appréhenderons avec une intention tant dans le rapport au sujet que dans les références convoquées.

CONTENU

Pratique du modèle vivant sur plusieurs séances en continu avec:

- des échelles et des temps de dessin très variées
- des expérimentations de dessin comme par exemple dessiner sans relever le crayon
- des techniques plastiques diverses (encre, crayons, fusain, collage...)

Pratique du croquis en extérieur:

Nous profiterons des beaux jours pour sortir et découvrir des lieux parisiens tels que musées, jardins, sites, cafés etc... pour ouvrir notre pratique du dessin à l'extérieur de l'école. Nous représenterons les espaces et la façon dont ils sont habités. Nous serons attentifs à la composition du dessin et nous nous concentrerons sur la restitution de l'atmosphère d'un lieu ou d'un paysage et à sa lumière. Des techniques de dessin seront expérimentées ainsi que plusieurs démarches de dessins comme différents temps de réalisation, dessiner de la main opposée, découper différents plans etc...

TRAVAUX REQUIS

Planches de dessins réalisées en atelier

Carnet de croquis

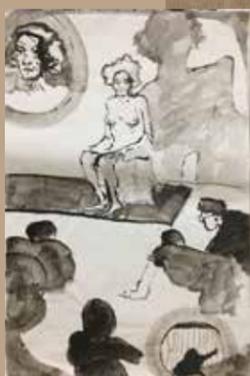
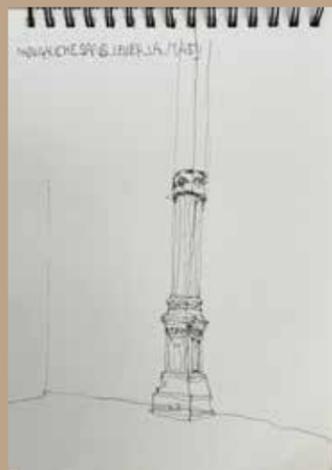
Participation orale, discussions et débats autour du dessin lors d'accrochages collectifs

Visite de sites et expositions

EVALUATION

Les étudiants sont évalués sur leur assiduité, leur écoute et la progression durant le semestre.

- 2 notes : - le modèle vivant avec un dossier de dessin présenté mi-semestre
- un carnet de dessin restituant les sorties sur l'autre moitié du semestre





Christophe Vandon

Pratiques plastiques

S4
Vendredi
matin

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Il s'agit de travailler sa capacité de perception, de représentation, d'interprétation et d'invention.

Le cheminement se fait au travers d'allers retours entre la réalité et son interprétation : sa traduction graphique permet ensuite de plonger dans une autre réalité.

CONTENU

Partant de la fabrication de petits objets qui auront systématiquement un rapport à une certaine spatialité, son expression graphique se fait par le biais de différents médiums, dessins, peinture, collages, du petit format au très grand format. Le principe ne vise pas à re-présenter ces réalités mais bien à en traduire sa propre perception.

Ces allers retours entre réalités 3D et traductions 2D permettent de s'interroger sur les questions essentielles de lecture d'espace, d'appréhender entre autres les notions d'échelles, de lumière, sans pour autant passer par le biais de sa représentation descriptive. L'idée là est d'aller chercher au-delà et d'en extraire une expression.

Depuis de petits objets fabriqués en atelier jusqu'à des mises en situation en extérieur, les approches varient volontairement d'un exercice à l'autre pour justement approfondir toujours et encore sa capacité d'interprétation.

MODE D'ÉVALUATION

Les travaux sont évalués en fin de semestre sur la base d'une production réalisée en totalité durant les cours.

TRAVAUX REQUIS

Objets à construire, dessins et collages.